Histoire

Le site qu'occupe le château fut un carrefour important et un point stratégique qui permettait de contrôler depuis l'antiquité l'ancienne voie romaine de Vienne à l'Italie par le col du Petit-Saint-Bernard et le col du Mont-Cenis, ainsi que plus tard : les routes de Lyon et Vienne par Les Échelles ; la route de Lyon par le col de l'Épine et celle par le col du Chat ; la route de Genève par Rumilly et celle par Annecy ; la route de Grenoble par la vallée de l'Isère et celle du col du Granier.

Le château aurait été bâti, au XIe siècle, par les seigneurs de Chambéry, à proximité de l'emplacement de l'ancienne cité romaine de « Lemencum ».

Avant 1563 : siège de la maison Savoie

Le 15 mars 1232, le comte Thomas Ier de Savoie, acquiert du vicomte Berlion de Chambéry, seigneur de Chambéry, une partie du bourg, à savoir, tout ce que ce dernier possède dans le bourg de Chambéry avec la vicomté et le vidomnat, en échange du fief de Montfort, et, de 32 000 sous forts de Suse. Le bourg étant attesté depuis 1057. Quatre membres de la famille de La Forest, Thorens, Berlion, Sigomon et Martin, sont témoins de la transaction. Le vicomte Berlion garde le château, qu'il aliène quelque temps plus tard à Otmar Alamand. Le 6 mai 1255, Thomas II de Piémont acquiert de ce dernier à titre de gage le château de Chambéry, qui pour règlement de ses dettes reçoit la somme de 626 livres, 9 sous bons viennois. Le château passe, en 1259, à sa veuve Béatrice Fieschi, qui en abandonne les droits, en 1264, au profit du comte Pierre II de Savoie, son beau-frère.

Le 6 février 1295, Amédée V de Savoie acquiert par échange de François de La Rochette, seigneur de Chambéry, et de son épouse Béatrix, le château de Chambéry, son mandement et ses vicomté, juridiction, vassaux, fiefs contre 240 livres viennoises et 100 livres de revenu dans les mandements d'Aiguebelle et de La Rochette. Les comtes de Savoie en font alors leur résidence principale. Le château centralise désormais la « charge des fonctions administratives de tout le comté », au détriment de celui de Montmélian qui garde une fonction militaire importante, notamment avec l'augmentation de sa garnison.

Amédée V de Savoie y entreprend de grands travaux de fortification et y apporte des aménagements résidentiels en vue d'accueillir l'administration des États de Savoie et la vie de Cour, fonction que le château gardera jusqu'en 1562, quand Emmanuel-Philibert de Savoie déplacera le centre d'administration de ses états à Turin. Il y installe notamment la Chambre des comptes, jusque-là itinérante et testée par Pierre de Savoie en Faucigny avant 1260, dans un nouveau bâtiment du château de Chambéry, qu'il a récemment acquis.

À la fin du XIIIe siècle, des travaux considérables sont entrepris ; surélévation de la butte fortifiée, construction des bâtiments de la porterie et, au cours des XIVe et XVe siècles, de ceux situés autour de l'actuelle cour d'honneur.

Le 16 septembre 1383, dans la grande salle, décorée au début du XIVe siècle de fresques dus à Hugonin Frénier, Maître Jacques et Jean de Grandson, est célébré le baptême du futur Amédée VIII de Savoie. On suppose que cette salle se trouvait dans le « Vieux Pavillon ». En 1365, Charles IV du Saint-Empire avait logé dans celui-ci dans une salle dite « Chambre de l'Empereur ».

Bonne de Bourbon, vers 1394, fait édifier la Chambre des comptes ; bâtiment du Gouverneur. C'est à cette époque que l'on perce les murs, pour la première fois, de fenêtres ogivale, prémisse de l'art gothique. Une tour ronde, haute de trois étages, dû au maçon François Matelli, est élevée entre 1395 et 1400.

Des tours défensives sont édifiées : la Grande tour disparue, la Tour Trésorerie au XIVe – XVe siècle, la Tour demi-ronde en 1398 et la Tour du Carrefour ou Tour des Archives en 1439.

En 1408, le comte Amédée VIII de Savoie décide d'ériger une chapelle neuve de style gothique flamboyant, suivant les plans de Nicolas Robert, architecte chambérien. Elle sera achevée durant l'année 1430. Cette chapelle abrita de 1502 à 1578 le Saint-Suaire. En 1466 elle est citée dans une Bulle du Pape sous le nom de Sainte-Chapelle du Saint Suaire3. La même année, sous l'égide de l'architecte Blaise Neyrand, Yolande de France fait édifier le clocher. C'est dans ce clocher ou « tour Yolande » qu'est installé le Grand carillon.

C'est au château, en 1416, pour marquer l'érection de la Savoie en duché, qu'Amédée VIII y fait servir en l'honneur de l'empereur Sigismond un repas resté fameux. Il sert, à cette occasion, un gâteau figurant ses états ; ce serait l'origine du « gâteau de Savoie ».

Bayard y sera page de Charles III au tout début du XVIe siècle.

En 1532, un incendie endommage gravement le château.

Le château reçoit la cour itinérante du prince ; il devient ainsi « l'Hôtel de Savoie ». Tout en gardant un rôle de forteresse, il est alors le siège de l'administration ; Trésor des Chartes, Conseil Résident, Chambre des Comptes, chancellerie.